

## La situation de l'Ukraine : des origines à la guerre

*« Aujourd'hui, il suffit d'un simple coup d'œil sur la carte pour voir comment les pays occidentaux ont «tenu» leur promesse d'empêcher l'extension de l'OTAN vers l'est. En fait, ça a été une tromperie. Nous avons assisté à cinq vagues d'élargissement de l'OTAN, l'une après l'autre. En 1999, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie sont devenues membres de l'Alliance ; en 2004 la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie ; en 2009 l'Albanie et la Croatie ; en 2017 le Monténégro ; en 2020 la Macédoine du Nord »* **Allocution télévisée de Vladimir Poutine le 21 février 2022**

*« La machine de guerre est en marche et elle s'approche très près de nos frontières(...) D'où vient cette attitude indifférente et dédaigneuse à l'égard de nos demandes absolument légitimes ? (...) Tout ce qui ne convient pas aux détenteurs de l'hégémonie, aux grands de ce monde est qualifiée d'archaïque, obsolète et inutile et inversement tout ce qui leur semble avantageux est présenté comme la Vérité ultime qui est imposé à tout prix, insolente et par tous les moyens»* **Allocution télévisée de Vladimir Poutine du 27 février 2022**

Les événements que l'Europe orientale vit, étaient-ils prévisibles ? La question a tout lieu d'être posée et cet article tentera d'y répondre. En tout état de cause la Russie a fait preuve d'une patience exemplaire depuis trente ans et alors qu'elle se relevait d'une cassure étatique historique comme salvatrice en 1991 et qu'elle s'orientait avec vigueur à une véritable reconstruction culturelle, identitaire, religieuse, économique et militaire de son pays, les tenants du mondialisme apatride n'ont jamais eu de cesse que d'ébranler cette puissance renouvelée au point d'y exercer un long continuum d'intimidations, d'embargos comme de trahisons. Ne plaçant plus d'espoir dans les paroles de l'Occident que les actes contredisent, Poutine s'est décidé à engager son pays pour envahir l'Ukraine et s'assurer une « marge » sécuritaire qui inquiète du côté de Moscou. Il est certain que les folies expansionnistes et univoques de Washington et ses alliés ont une responsabilité capitale dans la situation actuelle avec son lot de répercussions difficiles à prévoir.

L'Ukraine est un Etat récent dans ses frontières actuelles. Jadis berceau de la Rus<sup>1</sup> et appelée la Petite Russie, Lénine fidèle à son idée que l'empire des Tsars était une prison des peuples, créait des républiques factices en leur octroyant des attributs d'état afin qu'ils se « libèrent ». Pour rappel sa capitale était alors à Kharkov. L'Ukraine dans sa physionomie existante est par conséquent issue d'une création artificielle et née de l'idéologie marxiste-léniniste. Ce trait d'histoire volontairement tut ou involontairement méconnu est là pour nous rappeler ce lien ancestral qui associe cet espace slave que des frontières politiques ne pourraient gommer. Authentique nation sœur de la Russie, l'Ukraine est par sa position géographique l'ouverture de l'Europe du Sud avec ses accès à la Méditerranée.

## Le messianisme américain

---

<sup>1</sup> « Rus » : Appelée aussi la Russie kiévienne ou la Rous de Kiev ou encore la Ruthénie, fondée au IX e siècle par le peuple Varègue dont le chef viking s'appelait Riourik. Au Xe siècle, en 988 Vladimir Le Grand se fait baptiser par le Patriarche de Constantinople et adopte la religion catholique de rite byzantin (établie par Saint Jean Chrysostome et Saint Basile au Ve siècle) pour son peuple. On s'accorde à dire que la Rus est la plus ancienne entité politique commune à plusieurs états slaves dont la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine actuels.

Les USA rêvent de « *l'Amérique-monde*<sup>2</sup> ». Et ce rêve n'est pas nouveau. Et ce rêve est tenace... Au point qu'il en est devenu une Utopie pour s'incarner en Vérité Immuable et infaillible et dont le statut ne peut souffrir d'aucune fantaisie ni même d'aucune remise en cause. Cette inerrance possède ce don que seule l'utopie peut engendrer où tout ce qui est bon pour la nourrir n'a besoin ni de réalisme, ni de morale ni d'aucun autre principe déontologique car cet idéal est bénéfique à ceux-là mêmes qui le fabriquent à ses causes...

L'ambition de sa politique étrangère, bien au-delà de la seule optimisation de ses intérêts stratégiques et économiques du pays, c'est la transformation du monde à l'image de ce rêve américain. **L'Amérique est messianique et là est l'âme de sa projection de puissance.** Comme l'expliquait en 2008 A. Chauprade<sup>3</sup> dans *Géostratégie* « en 1941, en **signant la charte de l'Atlantique**, Roosevelt et Churchill donnaient une feuille de route au rêve du gouvernement mondial visant à organiser une internationalisation libérale et démocratique. Deux ans après l'effondrement européen de la Seconde Guerre mondiale, les Américains comprirent qu'ils ne parviendraient pas à entraîner les Soviétiques dans leur mondialisme libéral et ils se résignèrent à rétrécir géographiquement leur projet : l'atlantisme remplaça provisoirement le mondialisme. Puis, en 1989, lorsque l'URSS vacillait, la volonté mondialiste reprenait de la vigueur et poussait l'Amérique à accélérer son déploiement mondial. Un nouvel ennemi global, sur le cadavre du communisme, fournissait un nouveau prétexte à la projection globale avec le terrorisme islamiste. Durant la guerre froide l'alliance perdurait après la chute de l'URSS. L'extension du bloc transatlantique est la première dimension de ce grand jeu. Les Américains qui ont non seulement conservé l'OTAN après la disparition du pacte de Varsovie, lui ont redonné une nouvelle énergie »

## **De la guerre des Balkans à la création de deux états musulmans par l'Europe...**

En 1999, l'OTAN est passée **du droit international classique** (intervention en cas d'agression d'un Etat membre de l'Alliance) **au droit d'ingérence**. L'épisode tragique de la **guerre des Balkans en 1999** en sera l'occasion qui permettra ce « saut ». Il est resté dans la mémoire des Russes comme **un affront** et la preuve de l'inconsistance de la parole des Européens. Débutée en 1991, cette guerre a permis d'un côté la démolition de la Yougoslavie pour mettre en place, entre autre, **deux Etats musulmans en Europe** - jusque-là inexistantes dans leurs formes politiques même si des populations musulmanes étaient présentes dans ces contrées depuis de nombreux siècles - par les Américano-atlantistes. A l'époque des rumeurs concernant un plan d'épuration ethnique à grande échelle mené au Kosovo par la Serbie circulèrent dans les médias occidentaux. Ces rumeurs avaient en réalité été mises en scène à partir de « preuves » apportées par les services secrets de la Bulgarie qui fait alors du zèle pour rentrer dans l'OTAN, et transmises aux Allemands. L'argument du dit "**massacre de Racak**" décide l'OTAN<sup>4</sup> à enclencher une opération aérienne. Ce sont près de 40 000 missions aériennes sur les 78 jours d'opération. Dans le domaine des anecdotes les pilotes américains inscrivaient sur leurs bombes des « Joyeuses Pâques » pour ensuite les larguer sur le peuple orthodoxe de Serbie<sup>5</sup>... **La guerre est ouverte... l'OTAN ne dispose d'aucune autorisation du Conseil de Sécurité de l'ONU<sup>6</sup>... Pire, l'Alliance ne prévient pas la Serbie...** Les populations civiles orthodoxes sont bombardées... Les populations musulmanes quasi épargnées... Cette guerre aboutira à la création de deux Etats musulmans la Bosnie- Herzégovine et le Kosovo au cœur de l'Europe résonnant

---

<sup>2</sup> Voir la géostratégie de Makinder, géographe anglais devenu citoyen américain au début du XXe siècle et qui développe l'idée de l'« île monde ».

<sup>3</sup> A. Chauprade est un géopolitologue français.

<sup>4</sup> OTAN : Le Traité d'Atlantique Nord depuis la chute du Pacte de Varsovie passe du statut de défensif à celui d'offensif sans modifications des statuts.

<sup>5</sup> Sous « protectorat » proclamé de la Russie depuis le tsar Ivan III sur les orthodoxes des Balkans.

<sup>6</sup> La condamnation de la Russie à l'unisson et son train de sanctions porte expressément sur ce fait que la Russie n'a aucune légitimité à envahir un pays.... Ce dont ne se gêne pas Israël ni .... l'OTAN donc en 1999.

comme une œuvre de la politique islamique<sup>7</sup> des États-Unis et ce, en vue d'affaiblir la Russie et la faire reculer de l'espace yougoslave. Pourtant, « **Le Kosovo est partie intégrante de la vie de tout Serbe orthodoxe(...)** En sachant cela, les auteurs de cette injustice historique ont voulu nous infliger la blessure la plus profonde » s'exclamait alors Mgr Pavle le 27 avril 2008.

### ...aux révolutions de couleurs...

Enfin l'Alliance a absorbé les pays d'Europe centrale et orientale malgré et contre l'assurance des occidentaux qui, le 6 mars 1991 à Moscou s'engageaient à ne pas étendre l'organisation au-delà de l'Elbe. Ce fait a justement été rappelé ce 1<sup>er</sup> Mars 2022 sur la station *Sud Radio* par **Roland Dumas**, ancien ministre des Affaires Etrangères sous Mitterrand et qui était présent lors de cette rencontre à Moscou<sup>8</sup>. Son regret est que cette entrevue restée à l'état de dialogue, n'ait jamais abouti à un Traité....

Afin d'exercer sur la Russie une pression politique supplémentaire, les Américains ont fomenté une batterie de révolutions de couleurs (Géorgie en 2003 – *rose* -, Ukraine en 2004 – *orange* -, Kirghizstan en 2005 – *tulipe* -), qui déboucheront toutes sur des retournements politiques financés et soutenus par des ONG américaines et Soros et qui visaient là à installer des gouvernements anti-russes. Une fois au pouvoir, le président ukrainien pro-occidental Viktor Iouchtchenko demanda naturellement le départ de la flotte russe des ports de Crimée et l'entrée de son pays dans l'OTAN. Lors de la révolte de Maïdan en 2014, le milliardaire mafieux Porochenko arrive au Pouvoir en Ukraine.

### ...jusqu'aux accords de Minsk.

Les accords de Minsk présentés sous forme d'un Protocole, ont été signés le 5 septembre 2014 par les représentants de l'Ukraine, de la Russie, de la république populaire de Donetsk (DNR) et de la république populaire de Lougansk (LNR) afin de proposer un ensemble cohérent pour mettre fin à la guerre en Ukraine Orientale. Il a été signé après de longues négociations à **Minsk**, capitale de la Biélorussie, sous les auspices de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Cet accord, qui fait suite à plusieurs tentatives pour faire cesser les combats dans la région du Donbass dont les populations sont russophones à près de 95 % **n'a jamais été appliqué**. Le texte du protocole comprenait douze points. Les trois premiers points traitaient des mesures de sécurité (cessez le feu, surveillance et retrait des armes lourdes de part et d'autre de la ligne de front) quand les neuf autres points abordaient son application politique avec la mise en place d'un statut d'autonomie, organisation d'élections et échanges de prisonniers. Une autre tentative d'accord se met en place avec la signature de **Minsk II**, le 12 février 2015, selon le **Format Normandie** (Hollande-Merkel-Porochenko-Poutine avec des représentants des républiques sécessionnistes) pour tenter de mettre fin aux combats. Or en mars 2017, quand le président ukrainien Porochenko met en place un blocus économique à destination des républiques orientales ce qui constitue clairement une violation des accords, la France et l'Allemagne qui en sont les garants ne disent rien. En 2019, le gouvernement d'oligarques ukrainiens par la voie de Zélinisky décidait d'abandonner ce traité. Etrangement à chaque fois que les négociations reprenaient, il se trouvait une pièce d'artillerie ukrainienne pour bombarder une position insurgée...Les insurgés répondaient... Les négociateurs quittaient l'assemblée...Après huit années de combats, **14 000 personnes russophones sont tuées dans un silence qui heurte avec le contraste du battage médiatique des derniers jours**.

**Le 24 février 2022, Vladimir Poutine s'exprime à la télévision russe.** Ces premiers mots : « **J'ai pris la décision d'une opération militaire** » abasourdissent le monde entier... « **A ceux qui tenteraient d'interférer avec nous et plus encore de menacer notre Pays, notre peuple doivent savoir que notre réponse sera immédiate** » La diplomatie est la grande perdante.

---

<sup>7</sup> Après la fin de la guerre du Kosovo, le Conseil de Sécurité des Nations Unies adopte la résolution 1244 afin de placer le Kosovo sous administration provisoire de l'ONU

<sup>8</sup> Selon le mémorandum russe de la conversation, « **Woerner a souligné que le Conseil de l'OTAN et lui-même sont opposés à l'expansion de l'OTAN (13 des 16 membres de l'OTAN soutiennent ce point de vue).**

Notre Europe endormie par de beaux discours kantien de Paix Perpétuelle se réveille durement. Le ton est donné. **Mais se souviens-tu qui pourra qu'en politique, comme autrefois et comme toujours, on ne peut vaincre la trahison que par la force....**

## Les sanctions et les aides

Dans le sillage de l'invasion russe en Ukraine, la communauté internationale unie derrière Washington et ses fidèles vassaux entame un train inédit de sanctions. Tous les secteurs de l'activité humaine sont touchés avec un bémol sur les ressources hydrocarbures. Feront-elles plier la Russie ? Non. La Russie s'y attendait comme elle s'était habituée aux premiers embargos et vivait avec.

Comme le souligne Charles Gave<sup>9</sup>, les sanctions mettront par effet boomerang, nos fragiles économies de l'Ouest dans une situation très compliquée : en ayant interdit à la Russie l'espace aérien européen, c'est au tour des compagnies européennes d'être interdites de survoler l'espace aérien russe, obligeant par là des contours coûteux dont les compagnies chinoises à bas prix sauront profiter en écrasant la concurrence européenne. Les banques européennes risquent la faillite purement et simplement. Quant au gaz russe dont nous dépendons à hauteur de 20% en France et près de 40 % pour les pays d'Europe de l'Est, les prix à la consommation exploseront dans les prochaines semaines, grevant par là notre propre économie. L'Europe parle de relancer les centrales à charbon ...que nous achetons à la Russie qui est 3<sup>e</sup> producteur mondial. Enfin dans le domaine de l'aéronautique, **le russe Roscosmos** a fait savoir qu'il suspendait son contrat à Kourou « un cauchemar pour l'Europe, la France et Arianespace » titrait *la Tribune* du 27 février car huit lancements étaient prévus en 2022<sup>10</sup> pour assurer la transition entre Ariane 5 et 6. Quant au sport qui voit la Russie exclue de nombreuses compétitions....Depuis que les sanctions économiques sévissent contre la Russie, son économie a orienté son marché vers la Chine et l'Inde et perdra moins que ce que nous perdrons.

Autre aspect de cette guerre et ce, dans le domaine de la manipulation de l'opinion, le recours par la Russie aux armes nucléaires. Le ministre Le Drian a été le premier à rappeler que l'OTAN était **aussi** une puissance nucléaire. Fort de cette intelligente déclaration, Poutine a donc demandé à son ministre Choïgou d'élever la mise en alerte de ses forces stratégiques. Désormais, c'est donc la Russie qui passe pour la Nation qui veut répandre le feu nucléaire sur la surface du globe. Et dernier « coup médiatique » en date concerne la Russie qui aurait tenté d'incendier une centrale nucléaire....en détruisant un bâtiment administratif de la centrale situé à 2 kilomètres du site.

Au niveau des aides, les USA et de nombreux pays ont annoncé qu'ils feraient parvenir du matériel et des armes, « obligeant » même l'Allemagne à s'affranchir d'un veto d'exportation d'armes pour en fournir à l'Ukraine. Attitude pour le moins étrange quand Israël<sup>11</sup> bombarde la Palestine sans aucun mandat international, ou quand la France pilonne la Libye sans résolution *ad hoc*, le monde entier reste silencieux et laisse les populations civiles périr... Et encore faut-il que ces armes parviennent dans ce pays et encore faut-il savoir les utiliser ! Quels canaux ces aides utiliseront-ils ? Tous les ports ukrainiens sont contrôlés par les Russes comme l'espace aérien. Reste la voie routière mais compte tenu de la déroute de l'armée ukrainienne et sa prochaine défaite, il y a fort à parier que cette aide n'aboutisse.

Enfin l'aspect de ces envois est irresponsable. C'est une folie meurtrière – calculée d'avance ? - vers laquelle on se dirige en envoyant des missiles portatifs de courte et moyenne portée ! Dans quelles mains tomberont-ils ? Compte tenu du haut degré de corruption de l'Ukraine, ces armes seront l'objet de trafics dont il est difficile d'en mesurer les conséquences: des groupes mafieux en passant par les groupes islamiques pourront sans difficultés se les procurer.

---

<sup>9</sup> Charles Gave : Economiste des marchés financiers

<sup>10</sup> Article de la Tribune du 27 02 22 par Michel CABIROL

<sup>11</sup> Le Président Zélinisky, juif khazar d'origine, a par ailleurs demandé le soutien d'Israël !!! En termes de cohérence ce monde est décidément fou.

Un mot de la guerre sur le terrain. Contrairement à ce que disent les médias occidentaux, le front de guerre ne se situe pas à Kiev où les combats n'ont pas franchement commencé. L'essentiel des troupes comme des combats se déroulent depuis six jours aux frontières du Donbass. C'est dans cette région ainsi qu'à Marioupol que sont alignés les fameux bataillons nazis « Azov » dont parle souvent Poutine. Ils arborent fièrement la croix gammée sur leurs uniformes comme sur les drapeaux. Ils rêvent d'un Stalingrad en leur faveur... Ces gens sont bien entendu soutenus par le pouvoir de Kiev et connus de tous. Mais les européens ferment les yeux. Et le grand batailleur humaniste qu'est Bernard Henry Lévi ne voit rien qui « cloche ».

## « Offrons à l'Ukraine une perspective européenne » R.Metsola

Pour clore cet article, cette phrase prononcée ce 3 mars par Roberta Metsola la Présidente du Parlement européen définit à elle seule **l'idiotie au pouvoir. La Russie, après quatre-vingts années de matérialisme, de dictature et d'athéisme**, étonne par son extraordinaire évolution en plaçant son chemin vers une destinée somme toute mystique selon les promesses de Notre Dame à Fatima. Certes, bien des progrès sont encore à accomplir !

**Mais de quelles perspectives parle Mme Metsola?** Veut-elle parler de ce grand modèle dégénéré – dégénéré ! - du “ce que nous voudrions être à la place de ce que la nature a voulu que nous soyons” ? De ces promotions destructrices de la Famille par le mariage homosexuel ? Ou bien cette marchandisation des corps ? Ou ces pitoyables idéologies du féminisme qui tuent la douce féminité et cassent les virilités ? Ou encore ces progrès *hautement avancés et légalisés* à tuer les enfants après 4 mois de gestation ?

**Les Ukrainiens peuvent encore faire un choix, choix que nous autres avons laissé filer par nos multiples abandons ou trahisons.** Mais franchement quelles perspectives, quel héritage pouvons-nous nous targuer de léguer quand du côté de *l'agresseur*, la Russie promet la naissance du quatrième enfant et dont on peut voir des affiches publicitaires dans le métro de Moscou ? Quand dans ce pays on construit en moyenne une église toutes les semaines depuis maintenant 15 ans ? Quand dans ce pays le gouvernement interdit les idées LGBT ou les folies du Gender ? Quand dans ce pays le ministre de la Défense en personne se signe avant le défilé de la Fête Nationale ? Quand enfin chaque départ de bateaux, chaque départ de trains fait l'objet d'une bénédiction par un Pope de service ? Non Madame Metsola, on ne peut placer nul avenir dans cette corruption étatisée. Oui Madame Metsola ces programmes signeront la Mort de ce peuple comme ils ont signé la nôtre ! **La Russie d'aujourd'hui est certainement le meilleur gage qui épargnera l'Ukraine des sordides idéologies qui ont tué notre âme comme desséché ce sang qui jadis vivifié nos êtres fougueux et toujours prompts à défendre la Catholicité.**

**Alors oui prions** pour ces dirigeants comme soldats russes et ukrainiens, Et prions encore pour que la Consécration de la Russie au Cœur Immaculée de Marie si souvent remise et encore demandée ces derniers jours par des évêques catholiques d'Ukraine se réalise. Là est le Salut. Et même si cette Russie est encore aujourd'hui orthodoxe, force est de constater que le chemin vers lequel elle s'engage, la prépare sans aucun doute à cette incroyable promesse qu'une fois placée dans le Cœur de Notre Dame, le monde se convertira.

C.M.T